

Beaucoup étaient venues des paroisses voisines, surtout de St. Eugène, éloigné de 2 lieues. Monsieur le Curé de cette localité s'était mis en tête du pieux pèlerinage, qui se composait de 200 personnes environ, amenées par 50 voitures.

Les vêpres furent fort solennelles : à la fin de chaque psaume, un gracieux morceau de musique instrumentale, au Magnificat, l'œuvre splendide de Lambillotte exécutée avec le plus grand succès, auquel ne contribuèrent pas peu les solos de E. Roy.

Le *Magnificat* fini, nouveau sermon du R. P. Royer, sur la sainteté. Nous en donnons plus loin, une courte analyse. Vint ensuite un très bel *Alma Redemptoris Mater* par M. Lamontagne.

Enfin les saints exercices du Tridum devaient être clôturés par une bien solennelle bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Le luminaire se composait de plus de quatre cents cierges disposés d'une façon ravissante, formant des cœurs et autres figures variées. C'était simplement éblouissant. Le sanctuaire entier paraissait n'être qu'une immense gerbe de lumières, d'un effet d'autant plus saisissant que l'obscurité au dehors était plus profonde.

La musique ne cédait en rien à la décoration ; un *O Salutaris* par MM. Lamontagne et Joli, un *Parce* par M. N. Fortin, un *Domine Salvum* et un *Tantum Ergo* par le chœur furent on ne peut plus remarquables. L'émotion gagnait tout le monde. Celle des nombreux enfants de chœur était visible. Ces chers enfants ne savaient qu'en croire : leurs yeux ou leurs oreilles.